

Envie d'École

**CAR L'ÉCOLE, C'EST BIEN PLUS QUE
JUSTE APPRENDRE**

**ÉTUDE QUALITATIVE SUR L'IMPORTANCE DE LA SANTÉ
MENTALE CHEZ LES ENFANTS DANS LES ÉCOLES BELGES**

L'UNICEF œuvre dans le monde entier à un meilleur avenir pour chaque enfant. Au cours des 18 derniers mois, la pandémie de COVID-19 a eu un impact énorme sur la vie quotidienne de millions d'enfants. Les écoles dans le monde entier ont fermé leurs portes et sont souvent passées à l'enseignement à distance. Un grand nombre d'enfants et d'adolescents ont eu de profondes difficultés à surmonter cette période pénible et incertaine. Une nouvelle consultation, réalisée à la suite d'une enquête menée auprès d'enfants belges, révèle que nombre d'entre eux ne savent pas ce que réserve l'avenir.

Cette consultation qualitative lancée par le bureau d'études WHY5 pour le compte d'UNICEF Belgique avait pour but d'établir le lien existant entre l'école et la santé mentale des enfants et des adolescents. Ce que nous savions inconsciemment s'est trouvé confirmé :

l'école n'est pas uniquement un lieu d'apprentissage, elle présente également une valeur inestimable pour le développement des enfants en tant qu'individus au sein d'un groupe, et pour leur bien-être général.

Cette étude a révélé les conséquences majeures de l'impossibilité pour les enfants d'aller à l'école. Trois de ces conséquences sont expliquées ci-dessous :

- 1 Le fait de ne plus (pouvoir) satisfaire pleinement l'envie d'apprendre des enfants fait naître des craintes à propos de la réalisation de leurs rêves et, par extension, à propos de leur avenir.
- 2 La disparition du contexte stable dans leur vie confronte les enfants à l'ennui, au désœuvrement et à un vide, ainsi qu'à la solitude. Cela ébranle leur confiance en eux et leur assurance.
- 3 Un frein est mis à l'apprentissage de la découverte, à la stimulation et au plein épanouissement des capacités individuelles des enfants. Le développement social des enfants est également limité.

Pandémie de COVID-19 et école : la réalité bouleversée	3
Les différents rôles remplis par l'école	4
Changement du rôle de l'école pendant la pandémie ...	8
Conclusion	9
Méthodologie	10

Rédaction

Eveline Couck & Madeleine Janssens
(WHY5)

Coordination

Nora Belhadi & Jeroen Lauwereys

Création

Daphné Van Grieken - Arkeaprod

1 PANDÉMIE DE COVID-19 ET ÉCOLE : LA RÉALITÉ BOULEVERSÉE

Pour beaucoup d'enfants, aller à l'école apporte de la stabilité dans leur vie. Cela structure la vie quotidienne et assure une certaine régularité. La pandémie de COVID-19 a souvent brisé cette structure, surtout pendant les différents confinements.

Les écoles se sont retrouvées elles aussi bouleversées et ont dû se réinventer, ce qui leur a demandé beaucoup d'énergie créative dans des moments particulièrement stressants. Pendant cette période, la vie scolaire a été mise « en suspens », ce qui a poussé beaucoup d'enfants dans un vide qui ne pouvait pas non plus être comblé par des activités extra-scolaires. Même quand la situation s'est stabilisée et qu'un retour partiel à une « nouvelle normalité » a été possible, le maintien de diverses mesures de sécurité (port du masque, division des cours de récréation en zones, ou retour à l'école limité à certains groupes à la fois) montrait que le danger n'était toujours pas écarté. Les mesures de sécurité ont aussi eu un impact significatif sur les enfants.

« Quand ça a commencé et que tout le monde portait des masques, en un coup tout le monde avait peur. Tout le monde était chez soi, il n'y avait presque pas de vie sur terre et je ne reconnaissais pas le monde avec ça. »

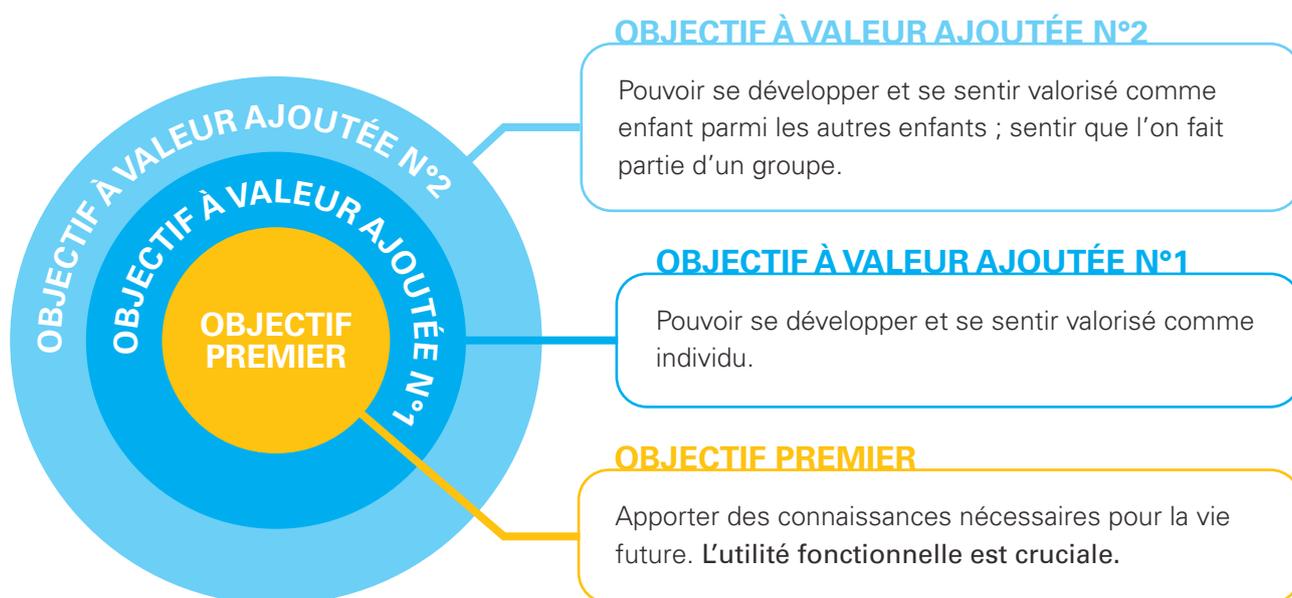


Charlotte

6^{ème} année

2 LES DIFFÉRENTS RÔLES REMPLIS PAR L'ÉCOLE

Pour les enfants, aller à l'école signifie plus que simplement acquérir des connaissances et se préparer à leur vie future. Bien que l'objectif essentiel soit plutôt fonctionnel et centré sur la transmission de connaissances, deux autres objectifs à valeur ajoutée (voir illustration) jouent quand même aussi un rôle majeur dans la vie des enfants. Il s'agit en l'occurrence du développement des enfants en tant qu'individus (qui suis-je, qu'est-ce que j'aime, quels sont mes talents ?), mais aussi du développement des enfants au sein d'un groupe (dans les relations sociales avec d'autres enfants).



CRAINTES QUANT À LA RÉALISATION DE LEURS RÊVES

L'école a un grand impact sur le bien-être des élèves. Quand la pandémie de COVID-19 a profondément changé le fonctionnement de l'école, cela a suscité chez beaucoup d'enfants des craintes quant à la **réalisation de leurs rêves**. La pandémie, et surtout les confinements ont fortement mis en évidence combien l'école a beaucoup plus à offrir que le seul apprentissage.

« Tu y apprends les choses dont tu auras besoin quand tu seras plus grand. »



Maximilien

4^{ème} année



Lukas

5^{ème} année

« Je dirais que l'école est un endroit où tu peux apprendre des choses, où tu dois aussi être en ordre avec tes tâches, et que tu as aussi des leçons et que tu dois donc les préparer. Et qu'il faut beaucoup travailler pour l'école, aussi encore à la maison. Et qu'à la fin tu peux avoir un diplôme pour aller travailler et gagner de l'argent. »



Soraya

4^{ème} année

« C'est un lieu où tu apprends des choses, par exemple à calculer, à lire, et aussi des choses plus difficiles. »



Olivier

5^{ème} année

« L'école est très importante pour plus tard, si tu veux avoir un bon diplôme et un bon métier. Pour avoir une vie agréable. »



Faris

4^{ème} année

« Je ne m'y ennue pas et j'aime apprendre de nouvelles choses. »

Dans l'enquête, l'aspect « apprentissage » a été cité par les enfants comme l'aspect le moins agréable de l'école, mais ils sont quand même inquiets de l'impact, à cet égard, de la crise du coronavirus sur leur vie. Beaucoup d'enfants se retrouvent confrontés à la **crainte de ne pas réussir**, de ne pas être bien préparés pour l'enseignement secondaire, ou de ne pas être capables de bien suivre l'année suivante. Ils se demandent de quoi sera fait leur avenir, et s'ils pourront encore le façonner comme ils le souhaitent.

« J'ai peur de ne pas pouvoir passer. Cela m'inquiète et j'y pense souvent. J'ai toujours de bons bulletins, je ne sais pas pourquoi je stresse à ce sujet. »



Emma

5^{ème} année



Sara

6^{ème} année

« J'ai quand même toujours peur qu'il y ait des choses que je ne saurai pas faire, par exemple étudier. Cela m'inquiète quand même, maintenant que je vais entrer en secondaire. »

« Je n'aime pas travailler pour l'école. Je n'aime pas quand on a des devoirs. Et je n'aime pas les mathématiques, je ne comprends pas et je suis très nulle. Si je ne passe pas, si j'ai un mauvais examen. J'ai peur. »



Maité

5^{ème} année

UNE DIMINUTION DES CONTACTS SOCIAUX

En plus de limiter l'activité scolaire, la pandémie de COVID-19 a aussi considérablement restreint les activités privées des enfants. À un âge où ils peuvent justement commencer à s'émanciper de la famille et à explorer leur liberté, ils ont par la force des choses été confinés au cocon familial. De nombreux contacts sociaux ont été perdus, et même pratiquer

un sport et fréquenter un mouvement de jeunesse ont pendant une longue période été difficiles, voire impossibles. Si au début, les confinements ont peut-être encore été accueillis avec des cris de joie, il est vite apparu que les enfants éprouvaient souvent des difficultés à occuper leurs journées de manière significative. Sans la structure de l'école, sans contact avec des copains, et souvent avec des parents absents ou en télétravail, ils ont vite commencé à éprouver un sentiment d'ennui et de « vide ». Et dans de nombreux cas, cela a ébranlé leur confiance en eux et leur assurance.

Les enfants ont été beaucoup plus livrés à eux-mêmes, et le manque de stimulation et de découverte a mis un frein au développement de capacités individuelles. La diminution des contacts avec des enfants de leur âge a en outre freiné leur développement social, au moment de leur vie où ils commencent à s'émanciper du cocon familial sécurisé et où ils ont d'autant plus besoin du filet de sécurité que les copains peuvent leur offrir.

« J'étais nerveuse. Je me dis ça ne devrait pas se faire car on ne peut pas voir les amis. Je ne me sentais pas bien. J'étais stressée. Tout le monde aime les congés mais on ne peut pas voir nos amis. »



Julie

5^{ème} année



Rayan

4^{ème} année

« À la cour de récré, on apprend comment il faut se comporter avec d'autres enfants. »

« J'avais le sentiment d'être tout seul, on ne pouvait plus voir nos amis. C'était bête, pas bête mais super bête. »



Adriaan

4^{ème} année

3 CHANGEMENT DU RÔLE DE L'ÉCOLE PENDANT LA PANDÉMIE

Bien que les objectifs à valeur ajoutée de l'école (développement individuel et social) soient d'une importance indéniable, pendant la pandémie de COVID-19 l'accent a davantage été mis sur l'objectif premier de l'école : l'apport de connaissances. Les écoles et les enseignants ont dû se montrer extrêmement flexibles, mais cela ne s'est pas fait partout de la même façon.

Il est ressorti des entretiens avec les enfants que beaucoup de petites choses peuvent faire une immense différence une fois mises ensemble. Ils ont par exemple trouvé très positif que des enseignants essaient d'intercaler des moments de légèreté dans les cours en ligne, par exemple un enseignant qui demandait à chacun de montrer son animal domestique à la caméra. Certains enseignants ont également introduit une heure de tchat chaque semaine pour favoriser les contacts informels entre les élèves. Même si cela ne s'est pas avéré évident dans un environnement en ligne, ces tentatives ont souvent été appréciées.

Certains enseignants ont également proposé des possibilités de contact individuel afin d'accompagner certains élèves de plus près pour des tâches avec lesquelles ces élèves avaient éventuellement plus de difficultés.

Le degré d'attention porté aux objectifs à valeur ajoutée a été très variable selon les écoles et selon les enseignants.

« Notre instit tient aussi compte de chaque élève séparément. Au début de l'année scolaire, elle avait convenu avec nous que s'il y avait quelque chose qui nous posait réellement problème, on pouvait lui en parler et qu'elle nous écouterait. »



Lars

6^{ème} année



Louise

5^{ème} année

« J'ai reçu un colis. L'enseignante a alors sonné et elle l'a mis devant la porte puis est partie immédiatement. Nous ne pouvions rien demander. »

CONCLUSION

Le rôle de l'école dans la psychologie du développement des enfants de la 4^{ème} à la 6^{ème} année qui ont été interrogés, est inestimable. C'est en effet l'âge auquel commence l'émanicipation du cocon parental et le développement progressif d'une identité propre. L'école remplit ici une fonction cruciale, tant sur le **plan individuel** que sur le plan social. Sur le plan individuel, l'école aide les enfants à se développer et à découvrir qui ils sont. Sur le **plan social**, elle les aide à trouver leur place au milieu des autres.

Dans tout ce processus, les **enseignants** font office de facilitateurs et de catalyseurs. Pas seulement en « transmettant » des connaissances et des compétences, mais aussi en contribuant à l'épanouissement des enfants. En motivant les enfants, en les stimulant, en les accompagnant, en les aidant et en leur permettant de découvrir et d'exprimer leurs propres talents. Les enseignants sont également un point de référence adulte dans le processus de croissance des enfants. Les enfants reçoivent ainsi la possibilité de se développer indépendamment de leurs parents, tout en pouvant toujours compter sur le soutien d'un adulte.

Les **camarades de classe** et enfants du même âge jouent eux aussi un rôle important dans le développement de l'identité. Un enfant peut toujours se tourner vers ses amis, car ils lui offrent un filet de sécurité de substitution et ils représentent l'aune à laquelle les enfants peuvent mesurer leur propre développement.

Une chose ne nous manque que quand elle n'est plus là, et cela a été exactement le cas pour l'école pendant la pandémie de COVID-19. Comme beaucoup d'écoles se sont recentrées sur leur objectif premier, à savoir la transmission de connaissances, la soif d'apprendre des enfants n'a plus été pleinement satisfaite. L'enseignement à distance, le manque d'accompagnement et l'assimilation plus lente (voire inexistante) de certaines matières, ont suscité chez de nombreux enfants des craintes pour leur avenir.

Enfin, le développement individuel (capacités, talents) et le développement social (rapport avec les enfants du même âge) ont également été fortement réduits. La disparition du contexte scolaire stable a amené les enfants à développer un sentiment d'ennui, de « vide » et parfois aussi de solitude, ce qui a ébranlé leur confiance en eux et leur assurance.

L'école n'est pas uniquement un lieu d'apprentissage, elle présente également une valeur inestimable pour le développement des enfants en tant qu'individus au sein d'un groupe, et pour leur bien-être général.

METHODOLOGIE

D'avril 2021 à juillet 2021 compris, nous avons interrogé 24 enfants au total, de manière qualitative. Tous suivaient l'enseignement primaire (de la 4^{ème} à la 6^{ème} année), et appartenaient à des groupes socio-économiques différents. 14 enfants néerlandophones et 10 enfants francophones ont participé à l'étude, 12 filles et 12 garçons.

UNICEF Belgique

 Boulevard de l'Impératrice, 66
1000 Bruxelles

 02/230.59.70

 02/230.34.62

 info@unicef.be

 www.unicef.be

 [unicefinbelgium](https://www.facebook.com/unicefinbelgium)

 [unicefbelgique](https://twitter.com/unicefbelgique)

 [unicefbelgium](https://www.instagram.com/unicefbelgium)

unicef 

pour chaque enfant